

Introduction générale aux Actes des Apôtres



Saint Luc - Evangéliste d'Hénin-Liétard - XII^{ème} siècle - Boulogne-sur-Mer

« J'avais consacré mon premier livre, Théophile, à tout ce que Jésus avait fait et enseigné, depuis le commencement jusqu'au jour où, après avoir donné, dans l'Esprit Saint, ses instructions aux apôtres qu'il avait choisis, il fut enlevé ». Ac 1, 1-2

Cette première rencontre est une introduction générale à la lecture des Actes des Apôtres en continu.

Objectifs :

Permettre aux participants

- De se mettre au clair sur l'auteur du livre des Actes et ses intentions ;
- D'observer la belle construction de l'œuvre de Luc ;
- De repérer le plan, les points forts et les différents matériaux du livre ;
- De se dire l'intérêt de travailler ce livre.

Documents :

- Plans et carte
- Points de repères
- Actualisation

Comment procéder avec le groupe ?

1^{er} temps : Découverte

En feuilletant le livre, quels repères pouvons-nous trouver autour des questions suivantes :

- Qui est l'auteur ?
- Comment ce livre est-il intitulé ? Comment est-il construit, organisé ? Quels matériaux y trouvons-nous ?
- Comment définiriez-vous le projet d'ensemble du livre ?

2^{ème} temps : Approfondissement

- Comparer Ac 1,1-2 et Lc 1,1-3.
Comparer Lc 24,44-53 et Ac 1,1-11.
- Regarder les deux plans proposés pour voir les articulations, la continuité...
- Quels sont les centres d'intérêt présents dans ce livre ?

3^{ème} temps : Actualisation

Pourquoi lire les Actes ? Et si nous écrivions les nôtres ?

NB : Les fiches ne sont que des ressources possibles en cas de panne sèche du groupe ! Normalement, quand on cherche ensemble sur le texte, on trouve plein de choses et surtout on apprend à lire et on intériorise.

Au début de son évangile et du livre des Actes, Luc rédige quelques versets où il fait part de ses intentions. Qui est Luc et quelle est son œuvre ?

Qui est Luc ?

La plus ancienne liste des livres du Nouveau Testament, le canon de Muratori, parle de Luc ami de Paul (Col 4,14 ; Phil v.24 ; 2Tim 4,11).

Saint Irénée ajoute que Luc fut un collaborateur précieux pour Paul au cours de ses activités missionnaires.

La tradition ecclésiastique d'Eusèbe de Césarée indique que Luc était syrien, originaire d'Antioche, médecin, disciple des apôtres. Il suivit Paul jusqu'à son martyre.

Mais aujourd'hui, la plupart des spécialistes sont d'accord pour affirmer qu'un même auteur a composé les deux livres, vraisemblablement dans les années 80-90.

L'œuvre de Luc reflète davantage le point de vue d'un homme de la fin du 1^{er} siècle que celui d'un compagnon de Paul.

Luc-Actes : un livre en 2 tomes

Les Pères de l'Eglise ont reconnu que l'évangile selon Luc et les Actes des Apôtres émanaient du même auteur.

La langue, la construction littéraire, la théologie sont identiques. A de fréquentes reprises, les Actes font écho à un passage de l'évangile. La préface des Actes (Ac 1,1-2) rappelle celle de l'évangile (Lc 1,1-4).

L'auteur est le premier à rassembler dans un écrit fondateur les vies de Jésus, de Pierre et de Paul. Il a rédigé une grande œuvre en deux tomes et 52 chapitres qu'on appelle aujourd'hui « Luc-Actes ». Or, dès l'an 200, les manuscrits ont séparé l'évangile des Actes, rompant cette continuité que l'auteur avait voulue.

Dans la lecture des Actes, il nous faut être conscients qu'ils sont précédés par l'évangile. Les Actes sont la seconde partie d'une œuvre unique.

Luc comprend sa tâche comme celle d'un historien ; il veut rendre compte de l'héritage qu'a connu le mouvement Jésus et dévoiler à son Eglise le secret de ses origines.

D. MARGUERAT, Biblia n°38 p.6

L'absence et la promesse

Entre l'évangile de Luc et les Actes des Apôtres, un événement charnière : l'Ascension de Jésus. Luc la raconte deux fois pour éclairer ses deux faces.

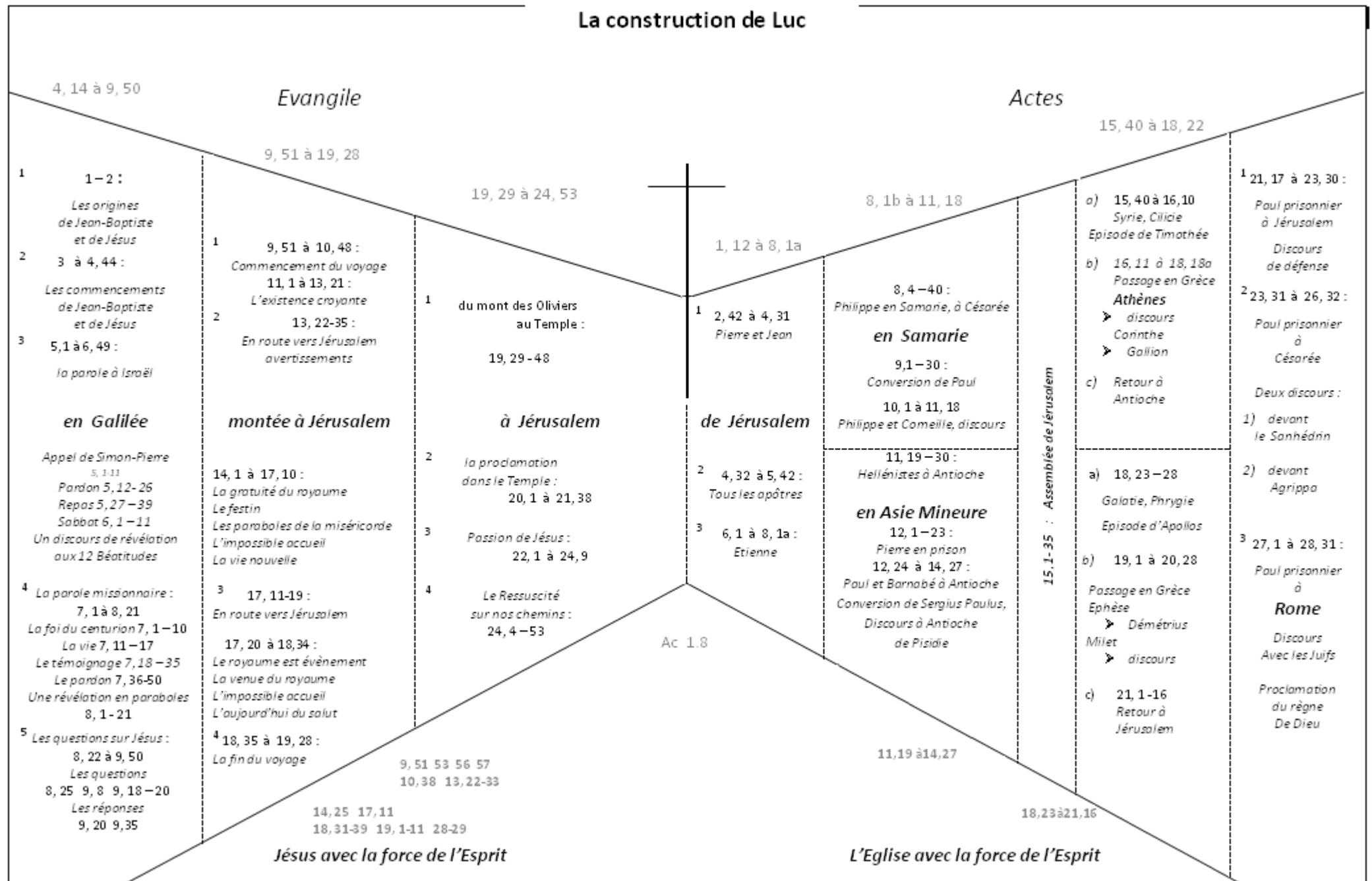
En Lc 24,50-53, Jésus se sépare des siens en les bénissant. Les apôtres rentrent à Jérusalem en louant Dieu.

En Ac 1,6-11, Jésus s'en va en laissant à ses disciples une mission.

L'Ascension ouvre le temps de l'absence, mais elle le remplit d'un mandat aux compagnons de Jésus : témoigner de lui jusqu'aux confins du monde.

Pour leur permettre d'assurer ce rôle, l'Esprit-Saint est promis. Depuis l'Ascension, Jésus est le Seigneur caché des hommes et du monde. Le récit des Actes va montrer que cette puissance cachée agit au travers des disciples suivant l'axe géographique tracé par le Ressuscité (Ac 1,8).

Biblia n°38 p.6



Les Actes des Apôtres - D1/4 Plan des Actes des Apôtres

1,1-3	Préface
1,4 - 2,41	de la résurrection du Christ à l'événement de la Pentecôte

2,42 - 8,1a : Mission des apôtres à Jérusalem

SOMMAIRES (marquant la croissance de la communauté)	ARRESTATION	COMPARUTION DEVANT LE SANHÉDRIN	DENOUEMENT
2,42-47	4,1-4 (3,1-26 : la guérison d'un infirme au Temple)	4,5-22	4,23-31
4,32-35	(4,36 - 5,11 : Barnabé; Ananie et Saphire)		
5,12-16 5,42	5,17-18 (6,1-6 : l'institution des Sept)	5,27-39	5,19-26,40-41
6,7-8	6,9-11	6,12-7,53	7,54-8,1a (lapidation d'Étienne)

8,1b -14,28 : Ouverture de la mission aux Samaritains et aux païens

Une chaîne de conversions

8,1-40	prédication de Philippe en Samarie ; conversions de Simon le Mage et de l'eunuque
9,1-30	conversion de Saul sur la route de Damas
9,31	<i>Sommaire : la croissance de l'Église en Judée, en Galilée et en Samarie</i>
9,32 - 11,18	deux miracles de Pierre, conversion du centurion Corneille

Naissance de la communauté d'Antioche

11,19-30	fondation, collecte en faveur de Jérusalem
12,1-23	persécution d'Hérode à Jérusalem : mort de Jacques, délivrance de Pierre ; mort d'Hérode
12,24	<i>Sommaire : la croissance de la Parole de Dieu</i>

Le 1er voyage missionnaire de Paul et Barnabas: d'Antioche à Antioche

13,1-12	prédication à Chypre ; conversion du proconsul Sergius Paulus
13,13-52	Paul à Antioche de Pisidie ; discours aux Juifs dans la synagogue
14,1-28	Iconium ; Lystre (guérison d'un infirme) ; retour à Antioche

15,1-35 : L'ASSEMBLÉE DE JÉRUSALEM

15,36 - 28,28 : Les voyages et la Passion de Paul

15,36 -19,19	voyages missionnaires de Paul en Macédoine, en Achaïe (Philippes, Thessalonique, Bérée, Athènes, Corinthe), séjour à Éphèse
19,21- 28,15	la Passion de Paul
19,21-21,16	la montée à Jérusalem
21,17 - 23,11	arrestation et plaidoyer devant les Juifs
23,12 - 28,15	De Césarée à Rome
28,16-28	Paul à Rome
28,30-31	<i>sommaire : deux années de Paul à Rome</i>

Luc présente son œuvre comme un ouvrage historique. Il peut être désigné comme le « premier historien du christianisme ».

Les caractéristiques littéraires de Luc

1) Le premier historien du christianisme

Pour avoir rapporté non seulement la vie de Jésus, comme les autres évangélistes, mais aussi l'histoire des origines de l'Église, Luc peut, à juste titre, être désigné comme le « premier historien du christianisme ». Sa méthode de travail (présentée dans la préface de l'évangile) est celle d'un **historien** soucieux de mener des investigations complètes et sérieuses (1,3 : « après m'être informé soigneusement de tout à partir des origines ») s'inspirant du travail de ses prédécesseurs, lui-même enraciné dans ce qui fut rapporté par des témoins oculaires (1,2).

D'un côté, par la construction soignée de son récit - comme le montre le schéma de l'organisation d'ensemble de Luc-Actes -, par la vivacité et la variété de son style, par l'insertion de nombreux discours dans son récit - par exemple, Lc 6,20-48 ; Ac 2,14-36 ; 3,12-26 ; 13,16-47 ; 17,22-31 -, par la manière dont il retravaille ses sources, rendant quasi impossible leur identification, Luc se rattache clairement à la **tradition historiographique gréco-romaine**.

D'un autre côté, lorsqu'il choisit de raconter les débuts modestes d'une petite communauté de croyants (un sujet qui n'aurait pas eu la noblesse requise pour les historiens de l'Antiquité), et qu'il témoigne, par son récit, de sa foi en un Dieu qui intervient dans l'histoire des hommes pour les sauver, Luc se rattache plutôt à la **tradition biblique** et à sa lecture croyante de l'histoire. Il se situe donc, comme historien, à la croisée de ces deux traditions historiographiques de l'Antiquité : telle est son originalité.

2) Un écrivain de talent

Écrivain de talent, Luc prouve sa maîtrise du grec en faisant jouer différents registres de cette langue dans son récit. Ainsi, la préface qui précède le début de son récit (1,1-4), composée d'une seule longue période soigneusement construite, au rythme harmonieux et équilibré, répond-elle tout à fait aux exigences de la rhétorique gréco-romaine.

En revanche, c'est un grec **rempli d'hébraïsmes**. Les nombreuses citations et allusions scripturaires qui émaillent son œuvre révèlent un homme dont la culture biblique est également très étendue.

3) Le théologien

Luc est également théologien. S'il écrit son double ouvrage, avec ses exigences de vérité historique et de composition littéraire, c'est bien dans le but de conforter la foi de Théophile (Lc 1,5 : « afin que tu puisses constater la solidité des enseignements reçus ») en lui montrant (ainsi qu'à tous ceux qu'il représente) que l'histoire des hommes, traversée et dirigée par l'histoire du salut divin, est porteuse de sens : rien moins que l'accomplissement des promesses de Dieu peut se lire dans le récit « des événements qui se sont accomplis parmi nous ».

Une œuvre bien construite

• Autour de nombreux personnages

Pierre, Jacques, Jean, Etienne, Philippe, Barnabé, Paul. Mais l'acteur principal c'est l'Esprit-Saint. Sans lui, il n'y aurait eu ni annonce de l'Évangile, ni Église. Il est mentionné 70 fois dans les Actes. Ame de la vie communautaire et du mouvement missionnaire, il n'a de cesse que le salut de Dieu soit annoncé à tous. Il souffle où il veut. Il ne se laisse enfermer dans aucune pratique ni aucun enseignement.

• On assiste à la course de la Parole

- qui progresse, selon le programme de 1,8, de Jérusalem en passant par Antioche et jusqu'à Rome (aux extrémités du monde).
- qui est rythmée par des refrains de croissance (6,7 ; 12,24 ; 16,5 ; 19,20).
- qui laisse une grande place aux récits des voyages missionnaires de Pierre et surtout de Paul.

• Le récit est traversé par la question du rapport entre le judaïsme et le christianisme

On découvre l'attrait des païens et des craignant-Dieu et le rejet de certains Juifs pour le salut de Dieu offert en Jésus-Christ. (Lc 2,34-35 ; 4,16-30... Ac 28,28).

Luc raconte comment le christianisme est né d'un déchirement au sein du peuple juif, en même temps qu'il affirme que ses racines se trouvent dans l'histoire d'Israël et ses Écritures.

De ce récit plus apaisé que celui de Matthieu découle la conviction que Dieu a accompli en Jésus ses promesses envers Israël : celle d'un salut universel pour tous les peuples de la terre.

Les Actes des Apôtres - D1/6
Carte de l'empire romain



Une bonne nouvelle qui dépasse les frontières...

Sans doute ne sommes-nous pas tout à fait conscients de ce qui nous attend à la lecture des « Actes des Apôtres ». Nous continuons à croire que nous partons pour la Palestine du 1^{er} siècle. Or, nous ne partons pour nulle part, sinon pour le petit pré carré de temps et d'espace où l'histoire nous a placés.

Oublions l'exotisme, et **confrontons cette lecture à l'ordinaire de nos jours.**

Jésus est parti. Il est passé, illuminant de sa lumière une infime portion du temps et une infime partie du monde, le petit enclos palestinien. Ce temps-là est révolu, et **voilà que les Apôtres se retrouvent seuls.** Changement de taille, que nos lunettes d'Occidentaux de 2007 ne perçoivent pas très clairement, parce qu'il est toujours question des Douze et que nous sommes encore dans le petit enclos de Palestine.

Mais **les Apôtres sont dans la même situation que nous.** Comme nous, ils n'ont, comme le dit Pierre à l'impotent de la Belle Porte, que le nom de Jésus. Leurs réactions, ce sont les nôtres ; **leur audace, elle peut être nôtre.**

Ce qui est objet d'intérêt et de questionnement, désormais, c'est ce que vont faire les Apôtres, donc ce que nous faisons.

Nous assistons dans ce livre à une radicale et vertigineuse plongée dans l'action. **Quelle action?** Le livre s'en explique : guérir, enseigner, partager, prier, subvenir aux besoins matériels, partir, revenir, se convertir. S'ouvrir, en somme, à autrui, à ailleurs, se déverrouiller le cœur, se libérer de ce qui pèse et entrave l'action : trop de biens, trop d'honneurs, trop d'idées toutes faites, trop de passions qui asservissent. S'ouvrir à pleins poumons. Se mettre au large. Et d'où vient cet altruisme si communicatif ? Est-il le fruit d'une conviction, d'un idéal de fraternité, d'une volonté de communion entre les peuples ? Non, nous n'y sommes pas. **Le pourquoi de cette aptitude à agir, c'est le trop plein du cœur, c'est une bonne nouvelle** qui ne peut *pas* ne *pas* se dire : Jésus, ce Jésus qui est passé faisant le bien, est ressuscité. La bonne nouvelle déborde les frontières du cœur propre de chacun, pour fonder un cœur plus vaste, celui d'une communauté qui vit de son Seigneur. Là est le moteur des agissements des Apôtres, là peut être le nôtre.

Anne SOUPA, rédactrice en chef, Biblia n°38, Editorial

Allez par le monde entier

De tous les peuples faites des disciples.

Alleluia ! Amen !



Une communauté qui vit de son Seigneur produit des « Actes » grâce à l'Esprit-Saint.

Et si nous écrivions les Actes d'aujourd'hui, ceux qui consonnent avec les Actes des Apôtres...

... Que dirions-nous ?

Un magnifique récit à lire et à relire

Les Actes des Apôtres, c'est un magnifique récit qu'il vaut la peine de lire et de relire. Pas seulement pour le plaisir de la lecture, ni pour la curiosité de voir s'animer ce monde gréco-romain du 1^{er} siècle, aussi bariolé et mouvant que le nôtre.

Mais surtout pour y découvrir comment l'Esprit Saint construit le Corps du Christ avec des juifs et des païens, avec des gens tellement différents et des communautés bien imparfaites... si semblables aux nôtres !

Ce dossier comprend une carte de l'Empire romain que les Apôtres, et surtout Paul, ont sillonné. **C'est comme une invitation au voyage, une invitation à la lecture.** Les noms des villes où ils ont fondé les premières communautés forment l'arbre généalogique de l'Eglise...

Ph GRUSON
Dossiers de la Bible n°49 p.2